

LES RENCONTRES MÉDITERRANÉENNES

17 > 24 SEPTEMBRE MARSEILLE

CONFÉRENCES

VILLAGE

CONCERTS

PAPE
FRANÇOIS

BANQUET
SOLIDAIRE



CÉLÉBRATIONS

VISITES
CULTURELLES

ASSEMBLÉE

EXPOSITIONS



LES RENCONTRES
MÉDITERRANÉENNES
MED 23
Marseille 17 - 24 septembre

rencontres-med23.org

LES RENCONTRES MÉDITERRANÉENNES

MARSEILLE

17-24 SEPTEMBRE 2023

À l'initiative de la Conférence épiscopale italienne, un processus de communion entre les diocèses riverains de la Méditerranée a été engagé à Bari en 2020. Ce processus s'inscrit dans l'esprit des voyages méditerranéens du Pape François qui, de Lampedusa (2013) à Marseille (2023), en passant par Tirana, Sarajevo, Lesbos, Le Caire, Jérusalem, Chypre, Rabat, Naples, Malte, etc. s'est engagé à faire de cette mer, un message d'espérance pour tous : **«La Méditerranée a une vocation particulière : elle est la mer du métissage, 'culturellement toujours ouverte à la rencontre, au dialogue et à l'inculturation réciproque'.**» (Pape François, Discours de Bari, février 2020). En Méditerranée, en effet, se rejoignent trois continents. C'est sur ses cinq rives (Afrique du Nord, Proche-Orient, Mer Noire et Mer Egée, Balkans, Europe latine) que sont nées les trois grandes religions monothéistes et que se sont développés nombre d'échanges mais aussi de conflits.

Après Bari (2020), puis Florence (2022), Marseille est la troisième étape de cet itinéraire. Comme les deux rencontres précédentes, elle réunira environ 70 évêques catholiques (et des représentants d'autres Églises) pour échanger sur les défis du pourtour méditerranéen, défis communs à tous nos diocèses mais vécus différemment en raison de contextes locaux très divers. Alors qu'à Florence, des maires d'une soixantaine de villes méditerranéennes avaient été invités, en hommage à Giorgio La Pira, ancien maire de Florence très engagé en faveur de la paix et du dialogue, à Marseille, ce seront des jeunes de toutes religions et confessions qui seront conviés pour s'associer au travail des évêques.

Ces rencontres seront accompagnées d'un festival pour faire goûter cet événement à un public plus large : fidèles des provinces méditerranéennes françaises, habitants de la ville et pèlerins venus de toute la France. Dans ce festival, s'impliqueront



Notre-Dame de la Garde à Marseille

les mouvements d'Églises, certes, mais aussi les associations de solidarité ou engagées pour la protection de l'environnement, les communautés méditerranéennes, les acteurs culturels, les entreprises partenaires, qui partagent tous un même engagement au service de la Méditerranée.

Les 22 et 23 septembre, le Pape François viendra à Marseille pour clôturer l'assemblée des évêques et la session des jeunes, après avoir confié ce processus à l'intercession de la Vierge Marie, à la Basilique Notre-Dame-de-la-Garde, et prié pour les migrants morts en mer, en présence des représentants des autres confessions et religions. L'après-midi du 23 septembre, il célébrera une messe ouverte à tous au stade Orange Vélodrome. En venant à Marseille, le Pape poursuit le pèlerinage méditerranéen qu'il a entrepris en 2013, réaffirmant ainsi son attention toute particulière de pasteur pour les peuples de la Méditerranée.



Le choix de Marseille, ville-message et grande métropole cosmopolite, n'est pas anodin. La tradition rapporte que l'Évangile est parvenu jusqu'à Marseille, avant d'irriguer l'Occident, par la mer : dans une barque, se trouvaient Lazare, Marie, Marthe, les seuls qui sont désignés dans l'Évangile comme les « amis » de Jésus, et quelques autres compagnons. En venant en pèlerinage à Marseille, le Pape François honorera cette vocation si particulière de Marseille, celle d'accueillir, de vivre et de partager l'Évangile de l'amitié.

Aussi, dans l'histoire, Marseille a été souvent la porte de l'Orient. Aujourd'hui, elle est pour beaucoup de personnes, venus d'Orient ou du Sud, la porte de l'Occident. Elle est marquée par une présence juive, arménienne, comorienne mais aussi maghrébine, levantine et subsaharienne très forte. Elle accueille diverses communautés chrétiennes venues d'Orient. Elle est la ville où se situe l'un des quartiers les plus pauvres d'Europe. En ce sens, Marseille est un véritable microcosme de ce qui se joue en Méditerranée, confrontée à de multiples défis, tout en conservant une capacité d'accueil toujours réelle. Marseille, comme ville et comme Église, porte une responsabilité particulière pour la France et pour la Méditerranée.

Les Rencontres méditerranéennes permettront aux Églises locales de partager leurs découvertes et leurs préoccupations communes liées à l'annonce de l'Évangile dans le contexte méditerranéen, marqué notamment par une grande disparité économique et des situations de grande pauvreté, par l'urgence écologique et climatique, par la question des flux migratoires et celle d'un accueil dans la dignité des personnes migrantes, par les défis de la pluralité religieuse, les difficultés et les promesses d'un dialogue en vérité, et enfin par l'importance des conflits géo-politico-religieux qui déchirent cette partie du monde et dont l'ombre portée dépasse

largement l'espace géographique méditerranéen. Conscientes des blessures du passé, dont la mémoire reste vive, les Églises de la Méditerranée, dans leur précarité même, veulent servir l'unité de la famille humaine et la dignité de toute personne dans cette région si particulière. Elles le feront en raison de leur foi en Christ et de leur espérance, en étant notamment attentives à cette « mémoire heureuse » de convivialité et d'échanges interculturels qui est aussi un héritage méditerranéen. Dans cet esprit, notamment grâce au festival, les Rencontres Méditerranéennes permettront d'associer à la démarche des évêques les acteurs économiques, culturels et associatifs afin de valoriser toutes les initiatives positives qu'ils portent.

La Méditerranée, « *mosaïque dans laquelle chaque pièce est nécessaire à l'originalité et à la beauté du tableau d'ensemble* » (Pape François, Discours de Skopje, 7.05.2019), espace riche de nombreuses ressources mais fragilisé par de multiples menaces, est appelée à porter un message d'espérance pour l'Église et pour le monde. En faisant converger toutes les bonnes volontés, l'étape marseillaise des Rencontres Méditerranéennes tentera de dessiner une nouvelle mosaïque d'espérance !



L'INTERVIEW

Entretien avec Mgr Aveline, archevêque de Marseille

« Notre contribution aura la saveur de l'espérance »

Mgr Jean-Marc Aveline est l'archevêque de Marseille. Il a été créé cardinal par le pape François en septembre 2022. Il partage les enjeux des *Rencontres méditerranéennes*.

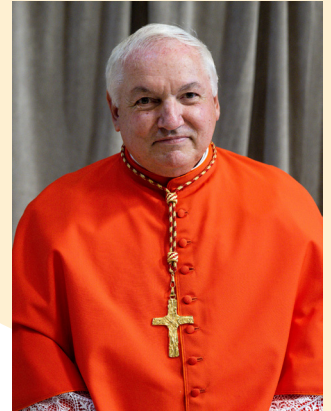
Que représente la venue du pape aux Rencontres méditerranéennes, pour Marseille, la Méditerranée et la France ?

En venant à Marseille, le pape François poursuit son pèlerinage méditerranéen. Nous célébrons en 2023 le dixième anniversaire de son premier voyage apostolique, qu'il avait choisi de faire à Lampedusa, en juillet 2013, quelques mois seulement après son élection. Depuis, il s'est également rendu à Tirana, Sarajevo, Lesbos, Le Caire, Jérusalem, Chypre, Rabat, Naples, Malte, etc. En tant que pasteur de l'Église universelle, mais aussi comme évêque de Rome, le pape exprime par ces voyages une attention toute particulière aux peuples de la Méditerranée. Ainsi, François ne vient pas à Marseille pour attirer les regards sur lui, mais plutôt pour qu'avec lui, nous regardions la Méditerranée, les défis auxquels elle fait face, les ressources dont elle dispose, et la mission qui incombe aux disciples du Christ dans cette région du monde.

Nous ne savons pas encore ce que dira le pape à Marseille, mais sa venue en elle-même est déjà un message. Car cette ville multiculturelle et multireligieuse, débordante de potentiel et d'énergie, est aussi aux prises avec de redoutables difficultés : grande précarité d'une bonne partie de sa population, ravages meurtriers des trafics de drogue, problèmes récurrents dus au chômage, à l'insécurité, au déficit d'éducation, etc. Mais ce grand port méditerranéen, qui tout au long de son histoire a accueilli ceux qui avaient quitté leurs pays à cause des guerres ou de la misère, sait aussi trouver dans sa population bigarrée les ressources de courage, de solidarité et d'espérance dont chacun a besoin pour surmonter les difficultés de la vie.

C'est la raison pour laquelle la venue du pape François est pour les chrétiens de Marseille et pour tous les Marseillais, toutes confessions confondues, une immense joie et une très grande fierté. Si le Pape a choisi de venir à Marseille, c'est parce qu'il sait qu'à partir de cette ville, il pourra s'adresser à toute la France et, au-delà, aux peuples d'Europe et de Méditerranée. Il vient dans le cadre des *Rencontres méditerranéennes*, qui rassemblent un grand nombre d'évêques de différents pays riverains, ainsi que des étudiants et jeunes professionnels provenant de tous ces rivages. Sa venue encourage le travail synodal des pasteurs du pourtour méditerranéen ; elle stimule également l'élaboration d'une réflexion théologique construite à partir des questions spécifiques auxquelles sont confrontés les peuples de la Méditerranée.

Nous, évêques méditerranéens, avons pu mesurer combien nous avons besoin de nous retrouver, afin de



mieux discerner ce à quoi l'Esprit nous appelle au service des peuples qui sont confiés à notre ministère. Car si nous partageons des défis communs, nous les vivons cependant de façons très différentes, en fonction des contextes de chacun de nos pays. Et nous avons besoin de nous parler, de comprendre les difficultés auxquelles chacun est confronté, d'approfondir les raisons pour lesquelles nos points de vue peuvent diverger. Et pourtant, malgré ces différences, nous pouvons et nous voulons agir en communion, avec le Saint-Père et entre nous, au service du bien commun, à cause de l'Évangile.

Nous tâcherons, pendant l'assemblée de Marseille, de nous donner les moyens nécessaires à la poursuite de ce processus. Ainsi, au fil de ces rencontres à venir, nous pouvons espérer qu'en nous connaissant mieux, en ayant appris à travailler ensemble de façon synodale, à l'écoute de la Parole de Dieu et des impulsions de l'Esprit, nous pourrions offrir aux peuples de la Méditerranée la contribution de l'Église aux défis qui les concernent. Une contribution qui, malgré nos précarités et nos fragilités, devra toujours avoir la saveur de l'espérance.

Comment la Méditerranée, ses identités multiples et ses espaces en crise, peut-elle aujourd'hui porter une espérance de paix et de réconciliation ?

C'est vrai, la Méditerranée apparaît comme un espace fragmenté : les conflits géo-politiques, dans lesquels les religions sont souvent impliquées, quelquefois malgré elles, les déséquilibres environnementaux, les drames liés aux flux migratoires, les pauvretés et les injustices socio-économiques, en sont autant de signes préoccupants. Mais cette situation n'est pas une fatalité. Face aux défis que ces crises nous permettent d'identifier, nous pouvons mobiliser de nombreuses ressources. Celle, bien sûr, de la solidarité entre les peuples, pour résister aux oppressions et aux idéologies mortifères. Souvent, la foi chrétienne est un soutien efficace pour cette résistance, comme on l'a vu dans d'autres situations au cours de l'histoire. Il ne faut pas oublier, par ailleurs, les immenses richesses du patrimoine philosophique, culturel et spirituel, dont la Méditerranée fut le berceau ! Elles ont donné au monde une compréhension spécifique de l'être humain, de sa liberté et de sa capacité à entrer en relation avec les autres et avec Dieu. Le trésor de cette immense sagesse anthropologique, la Méditerranée l'a généreusement offert aux peuples du monde. Mais chacun sait que ce trésor est fragile, surtout lorsqu'on éprouve, comme souvent dans l'histoire et encore aujourd'hui, combien il est difficile

de respecter la dignité et la liberté de chaque personne humaine, y compris sa liberté religieuse, et de servir l'unité de tout le genre humain, en s'opposant avec courage à la haine et au mépris. Tant de minorités, autour de cette mer, en payent le prix ! Plusieurs évêques pourront partager avec douleur les souffrances endurées par les chrétiens de leurs pays, de plus en plus fragiles et persécutés. Et comment pourrions-nous ne pas évoquer le drame des personnes migrantes, lorsque la Méditerranée, de berceau qu'elle était, devient un cimetière où, dans l'indifférence générale et les complicités tacites, les espérances des plus pauvres périssent abandonnées dans le linceul des flots ? Face à ces drames, le pape François ne cesse d'appeler à la lutte contre l'indifférence et au réveil des consciences. Nous devons y travailler très concrètement, et ce sera l'un des thèmes de nos *Rencontres*. Ensemble, nous essaierons de donner visage à l'espérance, celle que nous donne la foi en la Résurrection du Christ. Une espérance qui n'est pas naïve, mais bien concrète et attentive ; une espérance qui n'est pas évasion, mais plutôt fidélité et souvent résistance ; une espérance qui n'a pas la froideur d'une idéologie, car elle s'incarne dans les œuvres de miséricorde et suscite la pratique chaleureuse de la charité.

Après Bari (2020) et Florence (2022) et peut-être avant d'autres Rencontres ailleurs dans les prochaines années, il y a-t-il des « spécificités marseillaises » au programme des Rencontres de septembre ?

A Marseille, les évêques travailleront avec des jeunes méditerranéens de toutes nationalités, confessions et religions, en écoutant leurs réflexions, leurs attentes, leurs suggestions. Nous avons également organisé, le jeudi soir de la semaine des *Rencontres*, une vingtaine de soirées d'échanges et de prière dans des paroisses du diocèse avec des participants méditerranéens, jeunes et évêques, afin que le peuple de Marseille puisse découvrir ce que vivent, parfois de manière bien douloureuse, les peuples et les Églises du pourtour méditerranéen. De même, tout au long de la semaine, un festival, avec concerts, conférences, veillées de prières, visites de lieux de cultes, etc. permettra à toute personne, quel que soit son chemin de foi ou de vie, de se laisser toucher par les principaux enjeux de cet événement.

Enfin, tout le peuple de Dieu peut s'associer à cet événement, de près ou de loin, par la prière : je lancerai le 8 septembre une grande neuvaine de prière, pour demander à l'Esprit Saint d'habiller nos cœurs afin qu'ils soient au service de ce que Dieu voudra donner à son Église et au monde à travers ce qu'il nous sera donné de vivre.

Comment concevez-vous la puissance spirituelle et la vocation prophétique de la Méditerranée ces prochaines décennies ?

Lors d'un discours prononcé à Bahreïn le 4 novembre 2022, le pape François avait évoqué la puissance spirituelle et prophétique de la mer : « "Ce que la terre divise, la mer l'unit", dit un vieil adage. Et notre planète Terre, quand on la regarde d'en haut, ressemble à une vaste mer bleue qui relie différents rivages. Cela nous rappelle, depuis le ciel,

que nous sommes une seule famille : non pas des îles, mais un seul grand archipel. C'est ainsi que le Très-Haut nous veut. [...] Pourtant, nous vivons une époque où l'humanité, connectée comme jamais elle ne l'a été auparavant, est beaucoup plus divisée qu'unie. » Mosaïque aux « cinq rives », la Méditerranée, trop large pour confondre mais trop étroite pour séparer, ne réduit pas les relations à des rapports Nord-Sud ou Orient-Occident ou encore chrétiens-musulmans, mais elle fait se rencontrer des mondes à priori bien différents. Les eaux du Dniepr, se mêlant à celles du Nil, du Pô ou du Rhône, finissent un jour à Gibraltar !

Ce que la Méditerranée représente par sa géographie, il revient aux peuples qui vivent sur ses rivages de le mettre en œuvre à travers les relations qu'ils tissent entre eux, malgré les soubresauts de l'histoire, comme une grande « mosaïque d'espérance ». Cela commence souvent par de simples relations commerciales. Puis, l'estime réciproque grandissant avec ces échanges, on en vient à s'intéresser à la culture de l'autre, et même à sa religion. Ainsi naît la grande aventure de ce que les chrétiens appellent « dialogue », un mot très dense puisqu'il désigne, plus fondamentalement, le geste par lequel Dieu a choisi de se révéler, engageant avec l'humanité un dialogue de salut, que la Bible raconte sous la forme d'une longue histoire d'alliance. Les rives de la Méditerranée ont été le théâtre de cette révélation faite à Abraham et de la promesse confiée à sa descendance, nombreuse et variée. C'est la raison pour laquelle les enfants d'Abraham ont aujourd'hui, plus que d'autres, la responsabilité de faire advenir la paix dans le monde en pratiquant avec persévérance la vertu du dialogue.

Or « le climat du dialogue, c'est l'amitié ; bien mieux, c'est le service », écrivait Paul VI dans sa première encyclique, *Ecclesiam suam* (n° 90). Cela, l'Église de Marseille le sait tout particulièrement. En effet, une vénérable et antique tradition fait de ceux que l'Évangile désigne comme « les amis » de Jésus, en particulier Lazare et Marie-Madeleine, les fondateurs de la première communauté chrétienne de notre cité. Chaque matin du 2 février, sur les quais du Vieux-Port, les chrétiens de Marseille commémorent cette arrivée de l'Évangile par la mer, afin de se souvenir que la foi, qui est don de Dieu, se reçoit aussi d'un frère, souvent venu d'ailleurs, parfois sur de frêles embarcations. L'amitié, celle que Jésus partagea avec ses hôtes à Béthanie, est le meilleur vecteur de l'annonce de l'Évangile, parce qu'elle ouvre au dialogue et à la fraternité.

La fraternité : voilà ce que l'Église qui est à Marseille aimerait offrir à tous ceux qu'elle accueillera, de France et d'ailleurs, à l'occasion des *Rencontres Méditerranéennes* et de la venue du pape François. Avec lui, elle se souvient de saint Charles de Foucauld, qui souvent embarqua à Marseille et traversa la Méditerranée, en quête de sa propre vocation. Peu de temps après être arrivé à Béni-Abbès, Foucauld écrivait : « Je veux habituer tous les habitants : chrétiens, musulmans, juifs et idolâtres, à me regarder comme leur frère universel. Ils commencent à appeler la maison "la fraternité" et cela m'est doux. » Alors l'Église de Marseille se prend à rêver qu'un jour, la Méditerranée puisse être appelée : « mer de la fraternité » ! Elle sait que le chemin sera long, mais plus encore qu'un rêve, c'est son espérance !



PRIÈRE POUR LES RENCONTRES MÉDITERRANÉENNES

À la demande de l'archevêque de Marseille, les fidèles du diocèse de Marseille et de toute la France sont invitées à s'associer à une neuvaine de prière pour confier la préparation, le déroulé et les fruits des Rencontres méditerranéennes. Cette neuvaine se déroulera à partir du 8 septembre, fête de la Nativité de la Vierge Marie, et sera conclue le 16 au cours d'une grande veillée d'ouverture des *Rencontres méditerranéennes*, à la basilique Notre-Dame-de-la-Garde.



Voici la prière de la neuvaine

« Dieu notre Père, source de toute espérance,

Alors que notre Église de Marseille se prépare à accueillir des jeunes et des évêques venant de tous les rivages de la Méditerranée, nous nous tournons vers toi pour t'adresser notre prière.

Nous voulons avant tout te dire notre disponibilité à servir humblement ce que ton Esprit voudra nous donner à l'occasion de cet événement.

Nous te prions pour que ces Rencontres méditerranéennes servent l'unité de la famille humaine et renouvellent dans l'espérance la mosaïque des peuples qui habitent ces rivages et aspirent à la paix.

Que la venue du Pape François, pasteur et pèlerin de la Méditerranée, que l'accueil de nombreux évêques et fidèles de toute la France pour prier avec lui et recevoir sa parole, soient pour chaque homme et chaque femme de bonne volonté un temps de grâce et de fraternité.

Que les « amis du Christ », saint Lazare, sainte Marie-Madeleine, sainte Marthe et les saintes Maries qui, depuis la Terre Sainte, ont apporté la Bonne Nouvelle par la mer, à Marseille, en Provence et dans tout notre pays, nous aident à accueillir, vivre et annoncer le bel Évangile de l'amitié et de la miséricorde, l'Évangile du Ressuscité, qui a donné sa vie pour le salut du monde.

Que la Vierge Marie, Étoile de la mer, vénérée sur tous les rivages de la Méditerranée, veille sur chacun de tes enfants, comme elle a veillé sur ton Fils Jésus. Qu'elle prenne tout particulièrement soin de ceux qui, fuyant la misère ou la guerre, affrontent les périls de la mer, sans toujours trouver les secours dont ils auraient besoin.

Que Marie, dans sa tendresse, nous aide à respecter la dignité de toute personne. Qu'elle nous apprenne à marcher ensemble dans l'espérance, elle, notre Bonne Mère à tous !

Amen ! >>

+ Jean-Marc Aveline, cardinal archevêque de Marseille



M LES **RENCONTRES**
ÉDITERRANÉENNES
MED 23
Marseille 17 - 24 septembre

rencontres-med23.org